

Splendide pavillon de la Maison O. CHALIFOUR INC. de Québec, à l'Exposition Provinciale de Québec, août 1924. Les ateliers O. CHALIFOUR, jouissent de la meilleure renommée dans la province de Québec.

Cliché obtenu des ateliers de Québec Photo Engravers, Québec.

### Nouvelles de l'I. A. O.

Le professeur et Mme Gustave Toupin sont de retour d'un long voyage de noces à New-York et à Atlantic City. Le nouveau couple établira son foyer au village d'Oka, à proximité de l'Institut.

Ou sait que le 9 septembre dernier, le R. P. Léopold, directeur de l'Institut Agricole d'Oka, bénissaient, à l'église St-Louis de France, Montréal, le mariage du Professeur Gustave Toupin, B.S.A., M.A., et de Melle Antoinette Ibbotson, fille de M. Ibbotson, du bureau de l'agence des passagers, de la compagnie du Pacifique Canadien.

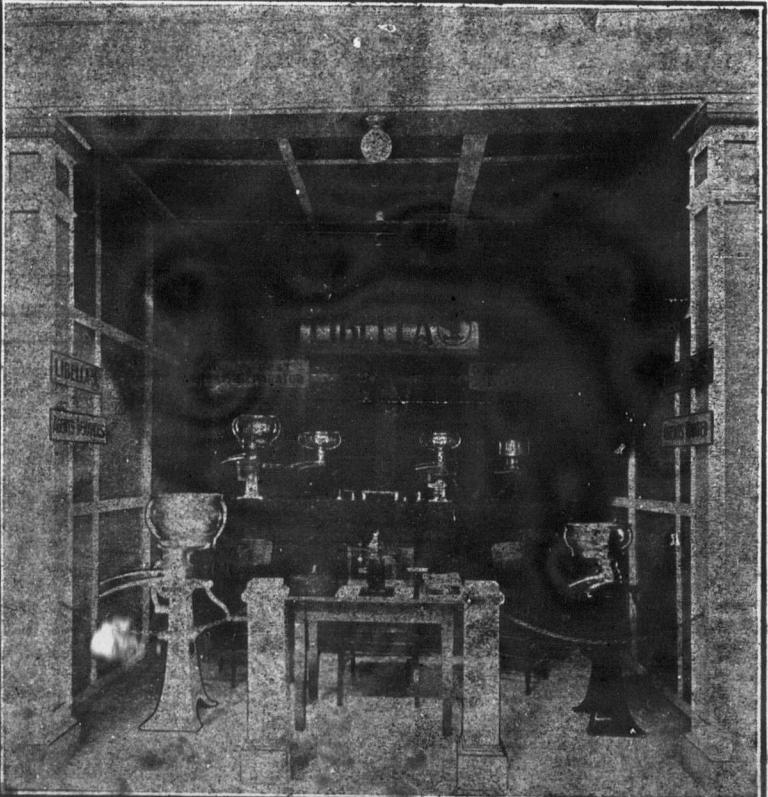
M. le Professeur Henri Bois a aussi sa résidence au village d'Oka, comme l'an dernier.

M. le Professeur H. Nagant est revenu le 12 courant d'un voyage en Belgique, son pays d'origine. Au cours de ces dernières vacances il a aussi visité l'Italie et la Suisse.

—Paulo minora canamus.—Les étudiants en aviculture sont tout réjouis du succès de l'une des pondreuses concurrentes au concours fédéral de Ste-Anne-de-La-Pocatière. C'est que cette maitresse poule—une Chantecler—à déjà à son crédit plus de deux cents œufs, et qu'elle a le temps de pondre encore d'hui le 1er novembre, alors que le concours sera terminé, après avoir duré douze mois.

Feu Gustave Couture M.V.—Le personnel de l'Institut a été doucereusement surpris d'apprendre le décès du Dr Gustave Couture, M. V., survenu le 31 août dernier. Le Dr Couture avait étudié à Oka, puis à l'Ecole de Médecine Compagnie de Laval. Il était depuis quelque temps au service du Département provincial d'Agriculture, qui avait requis ses services pour le comté de Hull. Il était âgé que de 27 ans lorsqu'il trouva une fin prématurée, le 31 août dernier, à l'occasion d'une baignade dans la rivière Gatineau.

Nos sincères condoléances à sa famille épouse et à ses confrères.



L'écrèmeuse "LEBELLA" surnommée "la meilleure écrèmeuse de l'univers". On voit ici la série des modèles qui furent exposés à Québec à l'Exposition Provinciale. (août 1924)

Cliché obtenu des ateliers de Québec Photo Engravers, Québec.

**Buvez-vous  
du thé Japon?  
— alors, essayez-le**

Thé Vert de Ceylan

**"SALADA",**

— il possède un arôme beaucoup plus fin et ne coûte que 38c. par paquet d'une 1/2 livre.

1300F

### Tribune libre.

#### A propos d'exposition

#### Qu'est-ce qui nous retient?

M. le Rédacteur,

Serions-nous craintifs? Nous ne voyons pas d'autre motif qui nous empêche, nous de la Province de Québec, de nous produire et de nous montrer au grand jour.

Il nous arrive de nous plaindre de nos compatriotes de l'Ontario. Nous jugeons mal quelquefois, que nous ne devons pas le leur reprocher, car, la plupart du temps, c'est que nous ne nous sommes pas fait connaître. Nous n'en voulons pas de preuve plus concluante qu'une remarque qui a été faite à la récente Exposition Nationale à Toronto.

Les grandes provinces du Dominion y étaient représentées. Elles y avaient des exhibits charmants, tant à cause de la nature des produits que l'on y voyait que par l'arrangement qu'on en avait fait. Mais, nous dit un ami qui a visité cette exposition, rien ne pouvait surpasser ce que l'on voyait dans le Palais de l'Agriculture à Québec. Dans ce dernier, les produits de l'industrie laitière et ceux de l'apiculture étaient étalés de façon si artistique qu'aucun visiteur ne pouvait se défendre d'un sentiment d'admiration et se sentir pénétrer du besoin de faire usage de ces produits. Un tel exhibit à Toronto eut convaincu nos frères de l'Ontario de la supériorité de nos produits. Des fabricants de la Province de Québec auraient trouvé des acheteurs dans la province sœur; notre industrie se serait conséquemment développée davantage et nos relations n'en seraient que devenues meilleures.

Pourquoi donc, après avoir fait l'éducation de nos concitoyens, n'irions-nous pas nous faire connaître dans le reste du pays? Serait-ce la crainte qui nous retient?

Dans le cas que nous mentionnons, elle n'a pas sa raison d'être, car nous avons l'assurance de personnes autorisées que les directeurs de l'Exposition de Toronto seraient enchantés de voir Québec s'annoncer chez elle. Profitons donc des avances qu'on nous fait et travaillons pour le plus grand bien de notre province.

Canadien d'abord.



BELIER SHROPSHIRE, importé d'Angleterre, propriété de M. Joseph Lessard, Lauréat du Mérite Agricole de St-Léon, Maskinongé.

### Sociétés Coopératives

Avec l'autorisation et sous les auspices du ministère de l'Agriculture, une société Coopérative Agricole vient d'être constituée dans le comté du Lac St-Jean, sous le nom de "Société Coopérative Agricole locale de Roberval".

Le principal siège d'affaires de la nouvelle Coopérative sera à Roberval même.

L'hon. ministre de l'Agriculture a aussi autorisé la création d'une "Société de patrons" dans l'Abitibi. Elle portera le nom de: "Société des Patrons de la Beurrerie de la paroisse de Saint-Bernard de Laniel", et son siège principal d'affaires sera en ce dernier endroit.

### BONNES REPONSES

L. Veuillot, de passage à Nantes, se trouvait à une table d'hôte où des commis voyageurs, ayant reconnu, le grand écrivain catholique, se mirent à disséquer de la religion, se proclamant tous livres-penseurs et matérialistes. L. Veuillot gardait le silence. Impatienté, l'un d'entre eux lui dit: "Eh bien, Monsieur Veuillot, que pensez-vous de tout ceci?—Mon Dieu monsieur, je vois que vous êtes tous matérialistes, et que vous vous considérez comme étant... (pardonnez-moi le mot)... de simples charognes." Il se tut un moment et considérant l'assemblée d'un air narquois, il continua: "Eh! mais, c'est une opinion qui peut se défendre. En effet, si nous ne sommes pas immortels, s'il n'y a pas de Dieu, pas de ciel, pas d'enfer, si nous pouvons faire et penser ce que nous voulons, que sommes-nous?"

Nouveau coll



M. W. B. Cartmel, l'ingénieur licencié de la Cie Northern Electric, membre de l'Institut des Ingénieurs du Canada. Il est le président du Club Radio du Québec, qui organise l'Exposition qui sera tenue à l'hôtel Cartmel prochain.

Le Bulletin de la Ferme a la fortune de s'assurer les services de M. W. B. Cartmel comme collaborateur en phonie.

A propos de

Ecouteons ce que nous parler de

Rien n'est plus dispendieux que certains oiseaux en aillant. S'ils sont utiles ou sont-ils l'un et l'autre dans certaines circonstances, suivant

L'opinion des paysans N'étant point formés à la critique, ils se contentent de vagues constatations. C'est mal à leur ignorance, tout leur bonne volonté et que l'Institut des recherches a publié récemment sur le corbeau. Les questions sont clairement résolues et ne laissent place à aucune réaction. Aussi les résultats sont-ils connus.

Ecouteons ce que l'on a observé depuis plusieurs années sur le Corbeau noir (*Corvus corone*).

En automne et au début des labourages, oiseau explorant assidûment les champs labourés, le laboureur à la charrue, en compagnie de la bergeronnette. C'est pour y gober du grain pas encore semé. Mais un corbeau et que l'on de son gésier sur une feuille que l'on trouve est vers blancs (larves) et de vers gris (larves de moussois).

Ainsi, à l'époque régime du corbeau est n'importe.

D'ailleurs, s'il consomme à la manière des cailles et des pigeons, sa chair coriacité et le mauvais tempérément.